

APRÈS CINQ ANS, C'EST LA FIN
DE TOUTE LA VÉRITÉ

«Les auteurs nous réservent une fin remplie de belles surprises. Ce sera très touchant... Rien ne restera en suspens», assure Hélène, qui espère jouer de nouveau avec Patrice Robitaille.



“BRIGITTE VA
ME MANQUER...””

Tout comme vous, la comédienne savourera les deux derniers épisodes de *Toute la vérité*, consciente qu'ils marquent, pour elle, la fin d'une aventure et la conclusion d'un cycle. Au cours des dernières années, elle s'est réjouie de toucher le public par ses personnages, mais elle a eu aussi à s'adapter à une nouvelle réalité: sa popularité. Un défi pour Hélène, qu'on a déjà hâte de retrouver.

PAR JULIE BOSMAN • PHOTOS MARCO WEBER • STYLISTE ANDRÉA RAHAL • MAQUILLAGE-COIFFURE VALÉRIE QUEVILLON

Hélène

“

*Je ne suis pas gênée, mais je suis réservée. J'ai appris à recevoir l'attention du public et à **comprendre que c'est une chance d'avoir ce contact avec lui.***

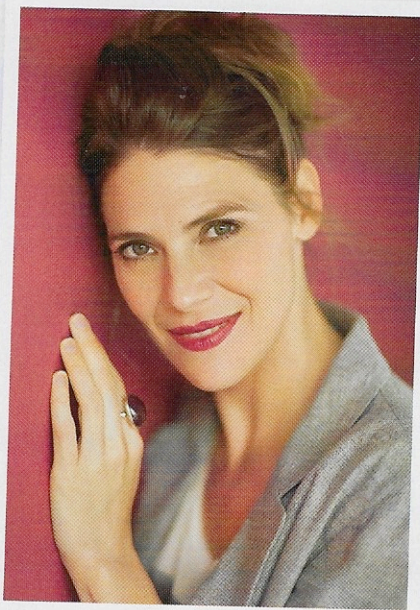
Florent

En 2007, Hélène Florent avait répondu à la «question qui tue» de Guy A. Lepage, à *Tout le monde en parle*: «Oui, j'ai peur d'être la saveur du mois.» Après des années à exercer discrètement son métier, elle a été propulsée à l'avant-scène grâce au rôle de Stéphanie dans *La galère*. Et, quand est arrivée *Toute la vérité*, sa popularité a encore pris de l'expansion. Près d'un million de téléspectateurs étaient au rendez-vous hebdomadaire avec Brigitte pendant cinq saisons. Ce à quoi elle n'avait jamais rêvé. Jeune diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2000, elle souhaitait juste défendre de beaux rôles et parvenir à vivre de son métier.

Au cours de cette période effervescente, les offres se sont multipliées à la télé et au cinéma, tout comme les demandes des médias. Et, pour cette jeune femme qui n'aime pas trop parler d'elle en entrevue ni jouer au mannequin devant les photographes, l'adaptation n'a pas été facile. Mais elle a dû s'y faire, puisque, les années passant, elle est devenue bien davantage que la saveur du mois! Si elle en doutait, ses quatre prix Artis (*meilleur rôle féminin dans une télésérie, de 2011 à 2014, pour Toute la vérité*) la forceraient à admettre qu'ils sont quelques-uns à aimer ce qu'elle fait. Il ne lui venait cependant pas à l'esprit qu'ils puissent l'aimer, elle!

Hélène, vous semblez, avec le temps, avoir apprivoisé votre popularité...

Au début, c'était de l'inconnu. C'était vraiment une épreuve de parler de moi en entrevue et de me soumettre aux séances photo. Je n'étais pas dans mon élément. Je ne respirais pas, j'étais crispée. Et, quand une styliste me proposait quelque chose qui ne me ressemblait pas, j'avais presque envie de pleurer. Pourtant, quand je voyais le résultat, je trouvais ça beau. Et quand je faisais une entrevue télé, j'appelais ma mère pour lui demander comment elle m'avait trouvée. Maintenant, je suis plus



“

La télé nous magnifie, mais on est comme tout le monde. Quand les gens me disent: «J'aime ce que vous faites», j'aimerais le leur dire à mon tour.

habituée. Je ne suis pas une autre personne, mais j'ai apprivoisé tout ce qui vient avec le fait d'être connue.

... comme l'amour que le public vous porte?

C'est vrai que je ne savais pas trop comment réagir quand les gens venaient me parler dans la rue. Je ne suis pas gênée, mais je suis réservée. J'ai appris à recevoir cette attention et à comprendre que c'est une chance d'avoir ce contact avec eux. Comment ne pas les accueillir quand ils viennent me dire qu'ils aiment ce que je fais? Mais, en même temps que je compose mieux avec ça, je suis comme tout le monde; il y a des jours où je suis pressée, où je n'ai pas le temps de jaser.

Une chose qui ne semble pas avoir changé, c'est votre manière de dire «acteuse» au lieu d'«actrice» ou «porte-parole» au lieu d'«ambassadrice», comme pour minimiser ce que vous faites, comme pour vous excuser d'exister...

C'est vrai que c'est un peu mon genre, de vouloir m'excuser d'exister. (*rires*) Ces choix de mots, c'est une façon de garder les pieds sur terre, de dire que mon métier, c'est «tout» ça, mais c'est aussi «juste» ça. La télé nous magnifie, mais on est comme tout le monde.

Quand les gens me disent: «J'aime ce que vous faites», j'aimerais le leur dire à mon tour. Il y a des métiers qui m'épatent bien plus que celui de comédienne. Je ne sauve pas des vies.

Mais ne faites-vous pas du bien aux gens, d'une certaine manière?

Oui, c'est vrai. Des gens m'ont confié, par exemple, avoir regardé en rafale *La galère* ou *Toute la vérité* pendant leur convalescence, que les personnages les avaient accompagnés. D'autres m'ont dit s'être sentis moins seuls quand Brigitte traversait des épreuves similaires aux leurs. À la base, mon métier, c'est de jouer, mais pas de jouer juste pour moi. J'espère toujours toucher les gens.

Que représente la fin de *Toute la vérité* pour vous?

J'en suis triste, même si je comprends les auteurs de terminer en force et de vouloir créer autre chose. Je suis triste de quitter cette gang que j'aimais, les acteurs et les techniciens. Nous nous côtoyions depuis cinq ans. Forcément, ça créé des liens. Il y avait entre nous tous une franche camaraderie. Les derniers tournages ont été émouvants.

Êtes-vous émue de quitter Brigitte?

Oui, je l'aime, et je sais qu'elle va me manquer. Ça ne peut pas faire autrement. Je l'ai interprétée tellement longtemps, et elle a vécu tant d'événements! Mais je n'ai pas l'impression de l'avoir encore tout à fait quittée, puisque je regarde l'émission.

Quels souvenirs en gardez-vous?

De nombreux fous rires! Patrice Robitaille me faisait particulièrement rire. Ça me manque déjà de jouer avec



“

Je suis triste de quitter
cette gang... **Nous
nous côtoyons
depuis cinq ans.
Forcément, ça crée
des liens.**

lui. Je nous souhaite un autre projet ensemble. Je conserve le plaisir de travailler dans une atmosphère de détente et de confiance. On se connaissait tous tellement! Je garderai également cette habitude d'être plus attentive à ce qui touche le milieu judiciaire.

Comment était-ce, de retrouver Kevin Parent après avoir travaillé avec lui dans le film *Café de Flore*?

Ç'a été le fun de poursuivre ce que nous avons entamé dans le film de Jean-Marc Vallée. Dès que je l'ai rencontré, il m'a fait penser à des gens de ma famille, alors le lien s'est établi simplement et facilement entre nous. La complicité que nous avons développée, on l'a retrouvée pendant *Toute la vérité*.

Que pouvez-vous nous révéler sur les derniers épisodes?

Je ne veux pas gâcher le plaisir des téléspectateurs, mais je peux dire que les auteurs nous réservent une fin remplie de belles surprises. Ce sera très touchant. Quand j'ai lu les textes, j'ai pleuré. J'ai même écrit aux auteurs pour les remercier. La dernière intrigue va susciter de nombreuses réactions, et Guy Jodoin sera de la distribution. Tout sera bouclé. Rien ne restera en suspens.

Vous avez eu 40 ans cette année, *La galère* est terminée, *Toute la vérité* prend fin... Comment composez-vous avec la fin de ce cycle?

Je la vois comme une ouverture et la possibilité de nouvelles choses, mais je me sens dans une période de flottement. J'apprivoise l'idée de ne rien faire. La seule chose qui m'occupera cet automne, c'est mon rôle... oui, je vais le dire... d'ambassadrice pour les produits de soins pour la peau Déclaré. C'est nouveau pour moi, mais comme j'aime vraiment ces produits, ce n'est pas un rôle difficile. Et puis, le cycle des auditions va recommencer après les fêtes.



HÉLÈNE FLORENT VUE PAR...

... KEVIN PARENT

«Hélène inspire confiance et respect. Elle est tellement belle et paraît si fragile, mais elle est imposante grâce à son admirable éthique de travail. Nous nous sommes rencontrés pendant le tournage de *Café de Flore*. Le contact s'était fait simplement parce qu'on partage des amitiés et des valeurs communes comme l'amour de la nature. C'est une grande femme et une grande comédienne.»

... GENEVIÈVE BROUILLETTE

«Le mot qui résume ma perception d'elle, c'est "délicat". Elle est délicate physiquement et émotionnellement. Elle est d'une extrême délicatesse envers les autres et d'une grande attention. Hélène est très droite, elle est très bon public aussi. Mon personnage avait un petit côté comique, et, quand je pratiquais mes scènes, elle riait toujours de bon cœur. J'avais l'impression d'être un génie de la comédie en sa présence.»

À L'AGENDA

Toute la vérité | LUNDI 21H TVA
Ambassadrice des produits de soins pour la peau Déclaré